

an	HTR	RS DU			(a/a)
Datum	3.8				
Visa	17	R	S		
EDA	3. Aug. 1981				
Ref.	p. B. 15. 21. Hte. Volta.				

004.5 - RC

Abidjan, le 20 juillet 1981

H a u t e - V o l t a

Rapport final selon Instruction No. 722

Essentiellement rurale, la Haute-Volta connaît tous les problèmes qui affectent l'agriculture et l'élevage aux confins du désert. Dramatiquement pauvre, malgré la générosité internationale dont il est entouré, le pays ne sait comment enrayer l'émigration des jeunes et bâtir une infrastructure suffisante à son développement.

Des ressources minérales, il est vrai, donnent à la Haute-Volta un certain espoir. Un gisement de manganèse de bonne qualité se trouve à Tambao, à la frontière septentrionale du pays. L'exploitation exigerait cependant l'extension du chemin de fer existant entre Abidjan et Ouagadougou. La France, la RFA, les Etats-Unis et le Japon se sont intéressés à ce projet, mais l'ont abandonné pour le moment. Citons encore un gisement de calcaire et des mines de phosphate qui pourraient être exploitées.

Etrangement politisée, la Haute-Volta s'épuise en luttés stériles de partis. La corruption et les grèves aggravent la confusion. A plusieurs reprises, les militaires sont intervenus pour imposer silence aux politiciens et rétablir l'ordre. Leur dernière intervention date de novembre 1980 (RP 1/81 du 3.6.1981).

Jusqu'à présent, la Suisse s'est manifestée en Haute-Volta dans le cadre de la coopération au développement. La DDA dispose à Ouagadougou d'un coordonnateur,



M. Claude Mottier, qui entretient des relations de confiance avec les autorités et les membres de la communauté internationale. Avec soin, il ménage les rencontres qui sont utiles au chef de mission faisant le déplacement d'Abidjan à Ouagadougou pour participer à la fête nationale ou examiner la situation. M. Mottier assume également des tâches consulaires, telles que l'octroi de visas aux titulaires de passeports officiels.

A vrai dire, nos entreprises s'intéressent peu à la Haute-Volta. Nos sociétés d'ingénieurs-conseils y recherchent tout au plus des mandats pour l'étude de projets financés par des organismes internationaux. Elles ont enregistré des succès dans ce domaine.

Sur territoire voltaïque, la communauté suisse est restreinte. Elle consiste essentiellement en coopérateurs et missionnaires. M. Mottier les connaît pratiquement tous et les réunit volontiers à l'occasion des visites du chef de mission. Aucun problème n'est à signaler.

En janvier 1979, le Chef du Département fédéral des affaires étrangères se rendit officiellement en Haute-Volta. Accompagné notamment du responsable de la DDA, il visita des projets de développement. Ce voyage marqua favorablement les annales des relations que nous entretenons dans le meilleur esprit avec les Voltaïques.

Roch

(William Roch)